

## 19 La statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Elle naît à Alençon le **2 janvier 1873**  
fille de Louis et Zélie Martin qui seront canonisés en 2015.

Très émotive, elle souffre de la mort de sa mère en 1877 et de l'entrée au Carmel en 1882 de sa sœur Pauline qu'elle considère comme sa seconde mère.

Elle décide d'entrer au Carmel à l'âge de 15 ans et en demande l'autorisation au pape Léon XIII.

La nouveauté de sa spiritualité, appelée **la théologie de la petite voie** consiste à rechercher la **sainteté** dans les actes du quotidien même les plus insignifiants à condition de les accomplir par amour de Dieu.

Elle écrit des lettres, des poèmes, une pièce de théâtre sur Jeanne d'Arc et Histoire d'une âme parue en 1898 après sa mort.

Elle **meurt** de la tuberculose en **1897** au Carmel de Lisieux.  
De nombreux miracles ont lieu sur sa tombe.

**Canonisée** le 17 mai 1925 par le pape Pie XI, elle est proclamée Docteur de l'Eglise en 1997 par le pape Jean-Paul II.  
Elle est représentée en habit de Carmélite portant une croix entourée de roses. Elle disait : *Je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre.*

Cette statue de sainte Thérèse dans l'église Saint Martin date de 1925.

Georges Bernanos a été très influencé par son message.



## 20 La statue de Jeanne d'Arc

Elle naquit en janvier 1412 à **Domrémy**.  
Paysanne analphabète, elle entendit, à l'âge de 13 ans, **des voix** de saints l'exhorter à libérer la France.  
Elle combattit les **Anglais** et **fit sacrer le roi** Charles VII à Reims mais, trahie et jugée comme hérétique, elle fut **brûlée vive** à Rouen le 30 mai 1431.

Réhabilitée en 1455 après la révision de son procès, elle fut **canonisée** le 16 mai 1920, par le pape Benoît XV.

Dans l'église, se dresse une statue de plâtre de Jeanne.  
Sur son socle, une plaque de cuivre avec l'inscription :  
*Famille Bernanos-Talbert d'Arc  
Vœux exaucés avril 1925*

Cette statue, bénite le 19 avril 1925, a été donnée  
*par la famille Talbert d'Arc, descendante d'un frère  
de l'héroïne et la famille Bernanos en reconnaissance  
pour la protection de Monsieur Georges Bernanos  
pendant l'horrible guerre.*

L'écrivain nous laisse un portrait de Jeanne relapse et sainte de cette petite fille en habits d'homme, aux yeux clairs et hardis, de cette amazone qui a aimé ce qu'aiment les soldats, à la manière des soldats, qui ne s'attachent à rien, prêts chaque jour à tout quitter, qui viennent manger leur pain de chaque jour dans la main de Dieu...  
de cette petite héroïne qui passe un jour tranquillement du bûcher de l'inquisiteur au Paradis au nez de cent cinquante théologiens...

Lorsque les parents de Bernanos quittent Fressin en 1925, ils offrent la statue de Jeanne d'Arc pour vœux exaucés. Georges est revenu vivant de la guerre et il a surmonté l'opération d'une péritonite aiguë sur la table du salon de la maison de ses parents.



## 21 La statue de la Charité de saint Martin

**Statue en bois polychrome** du XVII<sup>ème</sup> siècle,  
intitulée **la Charité de saint Martin** où manque le pauvre.  
On peut y remarquer le cheval blanc, la tunique rouge et les bottes noires du soldat.  
Fixée au mur de l'aile droite de la nef, à gauche du portail.

Cette statue a été protégée par la **famille Louvet** qui avait fait construire la demeure face à l'église. Durant la Révolution, la plupart des statues en bois furent sciées et fendues pour cuire le salpêtre qui servait pour obtenir une poudre explosive. On en avait besoin lors des guerres révolutionnaires. Le petit Louvet alla réclamer la statue de saint Martin au président du club qui occupait l'église **pour en faire un jouet**. « *Oui, prends-la, citoyen, lui dit le clubiste, mais tu apporteras en échange six bûches de bois* ». Le petit citoyen s'en alla tout content et rapporta les bûches demandées.

La statue représente **Martin de Tours**,  
né en 316 ou 317 à **Sabaria**, province romaine d'Europe centrale (Hongrie actuelle).  
Mort le 11 novembre 397 à Tours.

Enfance passée à **Pavie** (Italie actuelle). Enrôlé de force dans **l'armée romaine** à 15 ans. En garnison à **Amiens**, il partage son manteau militaire en deux pour couvrir un pauvre transi de froid. La nuit, le Christ lui apparaît, vêtu de ce pan de manteau.  
A 18 ans, il se fait **baptiser**.  
Ermite dans une île au large de **Gênes**, il revient à **Poitiers**.  
Installation dans un ermitage à Ligugé où des disciples le rejoignent.  
Il accomplit **deux miracles** en ressuscitant deux jeunes hommes.

Sa renommée le fait nommer **évêque de Tours**, mais vit en moine ermite à l'écart de la ville, où il établit le **monastère de Marmoutier**. Il célèbre les offices à la cathédrale, accueille les pauvres, fait disparaître temples et idoles, construit églises et ermitages, soulage les souffrances. Ses miracles suscitent des conversions.  
Martin a donné son **nom à plus de 500 villages français**.  
Il est resté un **saint protecteur et populaire**, encore vénéré de nos jours.

**Patron de l'église de Fressin**, il est également représenté à 2 reprises dans le chœur (**vitrail** au fond, et **statue d'évêque prêchant**, sur la gauche du chœur).

